

## DIEU - SEMAINE 12

*Qui est comme toi parmi les dieux, ô Éternel ? Qui est comme toi, magnifique en sainteté, terrible en louanges, opérant des merveilles ? (Exode 15:11)<sup>Darby</sup>*

### DIEU EST SAINT

Qu'est-ce que la sainteté de Dieu? Le mot hébreu traduit par « sainteté » vient de la racine primaire *qadash* qui signifie « couper ou séparer ». Ce mot est appliqué principalement à Dieu et nous retrouvons la même idée dans le Nouveau Testament par les mots grecs *hagiazo* et *hagios* (Luc 1:49).

Dieu est séparé de l'homme par sa nature : Dieu est divin, l'homme est humain; et par son caractère : Dieu est parfait (saint), l'homme est imparfait (pécheur). Aucun terme ne souligne mieux la distance qui nous sépare du Créateur. Pourtant dans chacun des deux Testaments, Dieu nous donne cet ordre à première vue impossible à satisfaire : « *Vous serez saints, car Je suis saint* » (Lévitique 19:2; 1Pierre 1:15).

Cela s'explique lorsqu'on approfondit les Saintes Écritures qui nous révèlent un double aspect de la sainteté de Dieu. D'une part, le sens originel de la sainteté divine exprime l'idée qu'Il est absolument au-dessus de tout ce qui existe, qu'Il est exalté dans une majesté infinie, une perfection inaltérable. À ce titre, la sainteté est l'un des attributs de Dieu qui caractérise sa transcendance. Appelons-la, sa « sainteté majesté ». D'autre part, la sainteté de Dieu a aussi un aspect spécifiquement moral, et c'est en cela qu'elle nous concerne plus directement. Appelons-la, sa « sainteté morale ».

### Voyons d'abord la « sainteté majesté » de Dieu.

1Samuel 2:2 « *Nul n'est saint comme l'Éternel ; Il n'y a point d'autre que toi ; Il n'y a point de rocher comme notre Dieu.* » La « sainteté majesté » de Dieu est exclusive, unique, inaccessible, incompréhensible et hors de portée pour l'homme. Nous pouvons craindre la puissance de Dieu et admirer sa sagesse mais nous ne pouvons même pas imaginer sa sainteté !

Dieu est saint d'une sainteté absolue qui ne connaît aucun degré et ne saurait être transmise à ses créatures. Il ne peut ni pécher, ni tolérer le péché. Sa sainteté dénote non seulement un de ses attributs, mais sa nature divine elle-même. Puisque « sanctifier » signifie être mis à part, Dieu est l'unique de sa catégorie, si l'on peut dire. Il n'y en a pas de semblable à Lui. Quand Dieu dit qu'Il se sanctifie, c'est qu'Il se révèle comme l'unique Dieu et lorsque les hommes le sanctifient, c'est qu'ils croient en Lui et le reconnaissent comme l'unique Dieu.

Dans l'Ancien Testament, ce qui ressort le plus de la sainteté de Dieu c'est la distance qu'Il veut maintenir entre Lui et les hommes. On en est convaincu après la lecture d'un livre comme le Lévitique où Dieu donne toutes ses lois et ses instructions pour le servir. Par exemple, les sacrificateurs doivent suivre tout un rituel de sanctification avant d'accomplir leur service.

Autre exemple, à cause de sa sainteté, il est impossible de voir la face du Seigneur et de conserver la vie (Exode 33:20; Juges 13:22). Les hommes ne doivent pas trop s'approcher de Sa présence. Par exemple, dans le désert du Sinaï, le peuple d'Israël reçoit l'ordre de rester à bonne distance de la montagne au sommet de laquelle la présence de Dieu se manifestait (Exode 19:12). Plus tard, Dieu interdit de regarder ou de toucher l'arche qui représentait sa présence parmi le peuple (1Samuel 6:19; 2Samuel 6:6-7). Si le Seigneur se rend tellement inaccessible, c'est que sa sainteté ne peut tolérer le péché (Habakuk 1:13). La rigueur de ses exigences apparaît dans Sa Loi. Cette sainteté extérieure avec tous ses rituels, est une illustration de la sainteté de Dieu, son horreur pour le péché et sa perfection dans le bien.

Il faut noter qu'à l'époque de l'Ancien Testament, les Israélites étaient entourés de peuples ayant des dieux à la morale plutôt douteuse. Ces dieux partageaient les mauvais penchants des hommes sur lesquels ils étaient censés dominer. Ils vivaient des histoires d'adultères, d'incestes, de meurtres et de vols, entre dieux et avec les hommes. Ces dieux faisaient l'objet de cultes où l'immoralité prenait une grande part. Conséquemment, il fallait que l'Éternel se distingue fortement de ces faux dieux. Il devait imprégner dans la conscience et dans le cœur des Israélites, la sainte crainte qui lui était due afin d'en faire un peuple mis à part et servant le Dieu unique et vrai. (2Samuel 7:22-24)

Cette volonté de maintenir une distance entre Lui et les hommes, n'empêcha pas Dieu de se faire connaître plus intimement à certains de ses fidèles serviteurs, comme Moïse (Exode 33:11), Josué (Jos 1:5), David (1Samuel 13:14) et les prophètes. Cela ne l'empêche pas non plus, de se pencher avec miséricorde et compassion, du haut des cieux, vers celui qui a le cœur contrit et humilié.

Ésaïe 57:15 : « *Car ainsi parle le Très Haut, dont la demeure est éternelle et dont le nom est saint: J'habite dans les lieux élevés et dans la sainteté; mais Je suis avec l'homme contrit et humilié, afin de ranimer les esprits humiliés, afin de ranimer les cœurs contrits.* » Si tu as péché, tu peux t'approcher de Dieu avec confiance pour confesser ton péché, te repentir et Lui demander pardon.

1Jean 1:9 : « *Si nous confessons nos péchés, Il est fidèle et juste pour nous les pardonner, et pour nous purifier de toute iniquité.* »

Dans le Nouveau Testament, la sainteté de Dieu se manifeste de manière parfaite en Jésus-Christ. Dans l'Évangile de Marc, nous lisons le récit d'un Juif dans la synagogue qui était possédé d'un esprit impur. Voyant Jésus, le démon s'écria : « *Qu'y a-t-il entre nous et toi, Jésus de Nazareth? Tu es venu pour nous perdre. Je sais qui tu es: le Saint de Dieu.* » (Marc 1:24). Ce démon sut aussitôt qui était Jésus : le Saint de Dieu, celui que Dieu a sanctifié (Jean 10:36). Il est à noter que ce démon ne parle pas seulement en son propre nom, mais au nom de tous ses semblables, il utilise le pronom « nous ». Il savait que Jésus était venu pour détruire les œuvres du diable (1Jean 3:8; Colossiens 2:15).

C'est le contraste absolu entre cette sainteté de Jésus et les esprits impurs qui fait le tourment de ces derniers. C'est pour cela que Jésus déclare que Satan n'a rien en Lui (Jean 14:30). Jésus n'avait aucun péché en Lui. Dans Jean 8:46, Jésus questionna les Juifs : « *Qui de vous me convaincra de péché ? Si je dis la vérité, pourquoi ne me croyez-vous pas ?* » La question posée par Jésus ne signifie pas « Qui me tentera pour me faire pécher? », mais plutôt « Qui peut démontrer du péché dans ma vie? » L'assurance avec laquelle Jésus pose cette question dénote une conscience pure de tout péché. Probablement qu'il y a eu un moment de silence avant que Jésus enchaîne avec sa deuxième question. Car les Juifs après avoir réfléchi, ont sans aucun doute réalisé qu'ils n'avaient aucun péché à Lui reprocher. Dans sa deuxième question, « *Si je dis la vérité, pourquoi ne me croyez-vous pas ?* » Jésus fait appel à la conscience de ses interlocuteurs. Ces derniers gardèrent le silence car s'ils admettaient la sainteté de Jésus, cela équivalait à Le reconnaître comme étant Dieu lui-même, car seul Dieu est saint et sans péché.

Jésus est l'agneau parfait, pur et sans tache, qui s'est offert pour le rachat de l'humanité (Jean 1:29; 1Pierre 1:19). Jésus a été l'objet de la colère de Dieu à cause de nos péchés qu'Il a portés volontairement à notre place (Ésaïe 53:1-10; 1Pierre 2:21-24). Il n'est pas trop tard pour le reconnaître et demander pardon à Dieu, si tu ne l'as pas déjà fait.

### **Voyons maintenant la « sainteté morale » de Dieu.**

En vertu de sa « sainteté morale », Dieu ne peut avoir aucun rapport avec le péché (Job 34:10). En ce sens, la « sainteté morale » indique la pureté majestueuse de Dieu. Elle implique que Dieu n'a jamais péché et qu'Il est absolument juste (Psaumes 145:17). Adam et Ève ont été créés sans péché (Genèse 1:31) mais avec la capacité de pécher. Dieu, quant à lui, ne peut pas pécher (Nombre 23:19; 2Timothée 2:13). L'homme réagit à la « sainteté majesté » de Dieu par un sentiment de petitesse et de crainte, tandis qu'il réagit à la « sainteté morale » de Dieu par un sentiment d'impureté et de conscience du péché (Ésaïe 6:5).

Dieu seul est saint en Lui-même. Quand on parle du peuple saint, des édifices et des objets saints c'est parce que Dieu les a rendus saints (ou sanctifiés), c'est-à-dire, mis à part pour son service. Ainsi, ayant été mis à part, les objets doivent être purs et les personnes doivent se consacrer elles-mêmes pour vivre selon la loi de la sainteté. Ceci constitue la base de la doctrine de la sanctification.

À Israël d'abord (Lévitique 20:26) et, plus tard, à son Église (1Pierre 1:16), Dieu exigea la sainteté de ceux qui lui appartiennent. Remarquez que Dieu n'a pas dit « Soyez aussi saints que Moi » car cela reviendrait à nous demander la sainteté absolue, qui appartient à Dieu seul. Mais Dieu peut communiquer cette sainteté à ses enfants par imputation puisqu'Il l'a rendue accessible à travers le sang de Jésus-Christ.

Imputer signifie « porter au compte de ». La sainteté de Jésus-Christ est portée à notre compte, c'est ce que veut dire Paul dans sa salutation aux chrétiens de Corinthe. 1Corinthiens 1:2 : « à l'Église de Dieu qui est à Corinthe, à ceux qui ont été sanctifiés en Jésus-Christ, appelés à être saints, et à tous ceux qui invoquent en quelque lieu que ce soit le nom de notre Seigneur Jésus-Christ, leur Seigneur et le nôtre: » Il est écrit « en quelque lieu que ce soit », on pourrait aussi comprendre « en quelque temps ou époque que ce soit », car l'efficacité du sang de Jésus n'a pas de limite temporelle. Cette sainteté nous est offerte encore aujourd'hui.

Toutefois, il faut souligner que nous sommes saints par notre appartenance à Dieu mais que nous devons le devenir dans notre conduite. 1Pierre 1:14-16 : « <sup>14</sup>Comme des enfants obéissants, ne vous conformez pas aux désirs que vous aviez autrefois, dans votre ignorance ; <sup>15</sup>mais, de même que Celui qui vous a appelés est saint, vous aussi devenez saints dans toute votre conduite, <sup>16</sup>puisque'il est écrit : Vous serez saints, car Je suis saint. »

Ah, la la! Comment y arriver? Effectivement, c'est impossible par notre seul bon vouloir et nos propres forces. Dieu le sait parfaitement, Lui qui connaît toutes choses. C'est pour cela qu'Il nous a donné le Saint-Esprit afin de nous assister dans cette tâche (2Corinthiens 3:18). Surtout que la sanctification n'est pas une option mais une obligation ! « Recherchez la paix avec tous, et la sanctification, sans laquelle personne ne verra le Seigneur » (Hébreux 12:14). Dieu étant la sainteté même, nul ne le verra, c'est-à-dire ne pourra s'approcher de Lui pour être en communion, sans la sanctification. Nous ne pouvons pas vivre dans le péché et en même temps, vivre en communion avec Dieu. Impossible!

Comment puis-je rechercher la sanctification? C'est simple, en obéissant à Dieu! Voici un bon conseil de Paul dans Philippiens 4:8 «<sup>8</sup>Au reste, frères, que tout ce qui est vrai, tout ce qui est honorable, tout ce qui est juste, tout ce qui est pur, tout ce qui est aimable, tout ce qui mérite l'approbation, ce qui est vertueux et digne de louange, soit l'objet de vos pensées. »

Il est bon de se rappeler que la sanctification dans notre conduite, notre parler et nos pensées, est un processus de chaque jour qui ne sera complété que lorsque nous serons réunis avec notre Seigneur Jésus-Christ. Alors, recherchons la sanctification et ne laissons pas l'ennemi de notre âme nous condamner parce que nous avons encore des choses à changer. Romains 8:1 déclare : « Il n'y a donc maintenant aucune condamnation pour ceux qui sont en Jésus-Christ. »

N'oublie pas que notre allié dans ce processus est le Saint-Esprit, qui nous a été donné pour nous guider et nous enseigner toutes choses (Jean 14:26; Romains 8:13-14).